**Des liturgistes autrichiens plaident pour la "bénédiction" des couples de même sexe**

**Le service de la liturgie des évêques catholiques a commandé un livre sur les unions homosexuelles**

Christa Pongratz-Lippitt

Allemagne

17 juin 2020

Un récent livre commandé par le service liturgie de la Conférence des évêques catholiques autrichiens, qui plaide pour la bénédiction sacramentelle[[1]](#footnote-1) des couples de même sexe, a suscité un intérêt considérable dans le monde germanophone et au-delà. Cette semaine, il a suscité encore plus d'attention après que le responsable sortant de ce service, l'archevêque [Franz Lackner, ofm[[2]](#footnote-2) de Salzbourg](https://international.la-croix.com/news/austrian-bishops-choose-franciscan-in-salzburg-as-their-new-leader/12576), a été élu président de la conférence épiscopale autrichienne.

Le nouveau livre, qui n'existe qu'en allemand, est intitulé *Benediktion von gleichgeschlechtlichen Partnerschaften* ou "La bénédiction des partenariats de même sexe".

Co-écrit par le Frère Ewald Volgger, ot[[3]](#footnote-3) et Florian Wegscheider, respectivement professeur et assistant professeur de liturgie et de théologie sacramentelle à l'Université catholique privée de Linz, cet ouvrage entre en territoire inconnu.

**Les couples de même sexe peuvent-ils s'engager par le baptême à s'aimer les uns les autres ?**

La première moitié du texte concerne les mariages homosexuels en Autriche d'un point de vue éthique et biblique. La seconde moitié propose des suggestions liturgiques pour les célébrations de bénédiction des couples de même sexe.

E. Volgger, un prêtre de l'Ordre d'Allemagne (ou Chevaliers Teutoniques), a déclaré que la question décisive pour lui est de savoir si des partenaires de même sexe qui s'aiment peuvent poursuivre leur vocation baptismale dans une vie commune et recevoir la bénédiction officielle de l'Église.

"La dimension pastorale réside dans la reconnaissance fondamentale de ce mode de vie par l'Eglise", a-t-il expliqué dans une longue interview publiée le 5 juin sur katholisch.de, le site officiel de la conférence épiscopale allemande.

Il a déclaré que l'Église pouvait reconnaître ce partenariat, qui exprime symboliquement l'amour de Dieu pour les êtres humains, en la bénissant par une bénédiction officielle.

"Beaucoup de déceptions et de souffrances seraient évitées et la discrimination serait rejetée", a déclaré ce prêtre de 58 ans.

**La bénédiction sacramentelle : plus qu'une simple bénédiction**

"Il serait clair pour les partenaires concernés qu'ils pourraient se présenter publiquement comme des personnes bénies par l'Église. Ce serait plus qu'une simple bénédiction. Comme un mariage, une bénédiction sacramentelle est officiellement inscrite dans le registre des baptêmes", a-t-il expliqué.

Lorsqu'on lui demande pourquoi il ne va pas jusqu'au bout et ne préconise pas le sacrement du mariage pour les couples de même sexe, E. Volgger répond qu'il est arrivé à la conclusion que la meilleure façon d'avancer est de progresser pas à pas dans une certaine retenue.

" Bien entendu l'essentiel de la reconnaissance est d'admettre que l'intimité sexuelle est un bien humain précieux", a-t-il souligné.

C'est pourquoi il appelle à une bénédiction sacramentelle, un acte officiel de bénédiction connu sous le nom de "sacramental". En théologie liturgique, a-t-il dit, une bénédiction est quelque chose de très précieux.

Néanmoins le mariage homosexuel est-il l'objectif à long terme ?

"Si l'enseignement de l'Eglise respecte la relation homosexuelle comme un déploiement de notre vocation baptismale, cela exprime que Dieu est présent et agit en Jésus-Christ. Cela constitue le caractère sacramentel de la relation", a-t-il déclaré.

"La désigner n'est pas le but premier. Ce qui est essentiel, c'est la reconnaissance de la vie commune de deux partenaires de même sexe que Dieu a réunis. La dimension théologique sous l'angle de la théologie de la grâce n'a pas été suffisamment prise en compte jusqu'à présent", a-t-il soutenu.

**Les évêques appellent à une discussion sur les partenariats de même sexe**

Son interlocuteur a parlé de ceux qui préféreraient une simple célébration de bénédiction qui ne serait pas sacramentelle, ce qui ne nécessiterait aucune modification de l'enseignement de l'Eglise, sa proposition semblant inutilement compliquer les choses.

Mais E. Volgger a déclaré qu'une célébration ecclésiale devait être conforme à l'enseignement de l'Eglise. Il a insisté sur le fait que l'Eglise devrait s’interroger ouvertement sur cette question et expliquer pourquoi une telle bénédiction ne serait pas possible.

Selon le prêtre-professeur des experts de différentes disciplines de la théologie et des sciences humaines ont pensé que ce l’était et ont argumenté pour que l'Eglise reconnaisse ce mode de vie. Il a souligné que plusieurs évêques ont demandé qu'il soit répondu aux questions concernant les partenariats entre personnes de même sexe.

"C'est pourquoi le Magistère a le devoir de réfléchir aux conséquences qu'il faut en tirer", a souligné E. Volgger.

Le catéchisme catholique, qui affirme que les partenariats homosexuels sont "intrinsèquement désordonnés" et "ne peuvent en aucun cas être approuvés", est diamétralement opposé à la proposition de E. Volgger. Pense-t-il donc qu'il est possible que l'Eglise fasse un virage à 180 degrés sur cette question, d'autant plus qu'un consensus global des catholiques semble loin d'être atteint ?

**La discussion ne mène pas au schisme**

"Il y a peut-être du vrai dans ces doutes…Mais en même temps, un nombre important d'évêques disent aux personnes concernées et aux prêtres engagés avec elles qu'il est essentiel d’avancer sur cette question", a-t-il déclaré.

E. Volgger a rappelé que l'évêque Georg Bätzing, président de la conférence épiscopale allemande, avait récemment déclaré qu'il espérait qu'il y aurait des accords entre les diocèses qui voulaient reconnaître les partenariats homosexuels et les unions de personnes divorcées et remariées.

Parmi les nombreuses réactions qu'il a reçues après la publication du livre, il a déclaré que beaucoup de lettres approuvaient son initiative et soulignaient l'importance de débattre et de faire avancer cette question dans le but de changer le droit de l'Église.

"Même si la formulation du catéchisme est encore très apodictique[[4]](#footnote-4), cela ne signifie pas qu'il ne peut pas être révisé…Par *Amoris laetitia*, le pape François a inspiré un nouvel élan et de nouvelles perspectives sur le sujet soutenu par les études bibliques, la théologie morale et l'éthique", a-t-il souligné.

"Bien entendu je constate que nous avons encore un long chemin à parcourir : les différents pays, l'Église elle-même, l’œcuménisme et l’interreligieux n’avancent pas à la même vitesse. Mais l’existence d’un chemin ouvert signifie que nous pouvons le suivre dans la perspective d’un objectif à atteindre", a déclaré E. Volgger.

Il a rejeté toute crainte de schisme si la question homosexuelle devait aller plus loin. "Quiconque, pour empêcher la discussion, utilise des arguments tels que la peur du schisme, s’oppose aux débats objectifs…Ceux qui menacent d'un schisme dans l'Eglise sont invités à la discussion et au dialogue…Ce serait une expression de respect et de prudence envers de futures décisions solides", a-t-il affirmé.

Après tout, a-t-il ajouté, la mission fondamentale du message de l'Evangile est de chercher à travailler les uns avec les autres et les uns pour les autres, en incluant toutes les situations.

E. Volgger a rappelé et souligné que les homosexuels avaient le même droit à un partenariat responsable que les hétérosexuels.

*Christa Pongratz-Lippitt écrit depuis Vienne où elle a passé de nombreuses années comme reporter et commentateur sur les affaires de l'Eglise dans le monde germanophone.*

**Austrian liturgists argue for "benediction" of same-sex couples**

**Catholic bishops' liturgy office commissioned book on gay unions**

[Christa Pongratz-Lippitt](https://international.la-croix.com/author/authorname?authorname=Christa%20Pongratz-Lippitt)

[Germany](https://international.la-croix.com/country/germany/183)

June 17, 2020

A recent book commissioned by the Austrian Catholic bishops' office for liturgy, which argues for the sacramental blessing of same-sex couples, has roused considerable interest in and beyond the German-speaking world.

And this week it got even more attention after the outgoing head of the liturgy office, [Archbishop Franz Lackner OFM of Salzburg](https://international.la-croix.com/news/austrian-bishops-choose-franciscan-in-salzburg-as-their-new-leader/12576), was elected president of the Austrian episcopal conference.

The new book, which exists only in German, is called *Benediktion von gleichgeschlechtlichen Partnerschaften*or "The Benediction of Same-Sex Partnerships".

Co-authored by Fr. Ewald Volgger OT and Florian Wegscheider, respectively professor and assistant professor of liturgy and sacramental theology at the private Catholic University of Linz, the work enters uncharted territory.

**Can same-sex couples pursue a baptismal commitment to love one another?**

The first half of the text is concerned with same-sex marriages in Austria from an ethical and biblical point of view. The second half offers liturgical suggestions for blessing celebrations for same-sex couples.

Volgger, a priest of the Order of Germany (or Teutonic Knights), said the decisive question for him is whether same-sex partners who love each other can pursue their baptismal vocation for a life together and receive the Church's official blessing.

"The pastoral dimension lies in the Church's basic recognition of this way of life," he explained in a long interview published June 5 on katholisch.de, the German bishops' conference's official website.

He said the Church could show its appreciation of this partnership, which symbolically expresses God's love for human beings, by offering an official blessing – that is, a benediction.

"A great deal of disappointment and suffering would be avoided and discrimination rescinded," the 58-year-old priest said.

**Benediction: more than a simple blessing**

"It would make clear to the partnerships concerned that they could publicly present themselves as people blessed by the Church. That is more than a simple blessing. Like a marriage, a benediction is officially recorded in the baptismal register," he explained.

Asked why he doesn't go all the way and advocate the Sacrament of Marriage for same-sex couples, Volgger said he's come to the conclusion that the best way forward is to move ahead one step at a time and with a certain restraint.

"The crux of the recognition, of course, lies in admitting that sexual intimacy is a precious human good," he pointed out.

That's why he is calling for a benediction, an official act of blessing known as a "benedictional". In liturgical theology, he said, a benedictional is something very precious.

But is same-sex marriage nevertheless the long-term goal?

"If Church teaching respects a same-sex relationship as a common unfolding of our baptismal vocation, this expresses that God is present and works in Jesus Christ. That constitutes the sacramental character of the relationship," he said.

"The designation is not the primary goal. What is essential is the recognition of the shared life of two same-sex partners whom God has brought together. The theological dimension from the aspect of the theology of grace has not been given adequate consideration up to now," he argued.

**Bishops are calling for discussion on same-sex partnerships**

His interviewer asked about those who would prefer a simple blessing celebration that's not sacramental, which would not require any amendment to Church teaching. In contrast, his suggestion seems unnecessarily to complicate things.

But Volgger said an ecclesial celebration had to conform to Church teaching.

He insisted that the official Church should discuss this issue openly and explain why such a benediction should not be possible.

The priest-professor said experts from different theological and human science disciplines have found a positive answer and have argued why it is possible for the Church to recognize this way of life.

Moreover, he pointed out that several bishops have called for the questions regarding same-sex partnerships to be answered.

"That is why the Magisterium is duty-bound to think about the consequences that must be drawn," Volgger emphasized.

The Catholic Catechism, which states that homosexual partnerships are "intrinsically disordered" and "under no circumstances can they be approved", is diametrically opposed to Volgger's proposal.

So does he think it's possible that the Church will eventually make a 180 degree turn on the issue, especially since a global consensus of Catholics appears to be a long way off?

**Discussion does not lead to schism**

"There might be some truth in such doubts," he admitted.

"But at the same time, a significant number of bishops are telling those concerned and committed priests that it is essential to make honest headway regarding this issue," he said.

Volgger recalled that Bishop Georg Bätzing, president of Germany's episcopal conference, had only recently said he hoped that there would be coalitions between dioceses who wanted to recognize homosexual partnerships and remarried divorcees.

Among the considerable feedback he's received after the book was published, he said many letters approved of his initiative and emphasized how important it is to discuss and advance this issue with the aim of changing Church law.

"Even if the wording in the Catechism is still very apodictic, that does not mean it cannot be revised," the priest said.

"In *Amoris laetitia*, Pope Francis has inspired new momentum and new insights on the subject that have been provided by Biblical studies, moral theology and ethics," he pointed out.

"But, of course, I can see that we still have a long way to go on account of the non-simultaneity in the different countries, within the Church and the ecumenical and interreligious fields. But a way means that we want to proceed along it and that we have an aim to pursue," Volgger said.

He rejected any fears of schism if the homosexual issue were to be taken further.

"Whosoever uses such killer arguments as fear of schism to prevent discussion, also wants to prevent objective debates," he said.

"Those who threaten us with a Church schism are invited to allow discussion and dialogue. That would be an expression of respect and prudence in the struggle for valuable decisions," he claimed.

After all, he said, the basic mission of the Gospel message is to seek to work with each other and for each other and that included partnerships.

Volgger recalled and underlined that homosexuals had the same right to responsible partnership as heterosexuals.

***Christa Pongratz-Lippitt****writes from Vienna where she has spent many years as a reporter and commentator on Church affairs in the German-speaking world.*

Haut du formulaire

1. Le français distingue « sacramentel » pour désigner ce qui a rapport aux sept signes répertoriés par l'Eglise catholique et « sacramental » pour désigner des signes non spécifiquement répertoriés. Le texte anglais (traduction du texte allemand) semble vouloir donner au geste proposé un « poids spirituel »  fort. C’est pourquoi le traducteur a choisi de parler d’un « sacramental » (le « geste ») et d’une « bénédiction sacramentelle » » pour tenter de respecter la pensée des auteurs. [↑](#footnote-ref-1)
2. Ordre des Frères Mineurs, franciscains [↑](#footnote-ref-2)
3. Ordre monastique Teutonique [↑](#footnote-ref-3)
4. Qui s’appuie sur le droit et non sur les faits (NdT) [↑](#footnote-ref-4)